

Oddbjørg Reinton

En toute liberté?

Peintures

du 13 au 29 novembre 2003

Cette artiste norvégienne installée en France, traite dans ces peintures de l'idée d'enfermement. Mais de quel enfermement parle-t-elle ? Celle de l'homme bien sûr.

Pour cela, elle se sert d'une imagerie animalière, bien qu'elle ne définisse pas sa peinture comme telle. Ici l'enfermement est suscité par la prise en compte des limites de la toile et par le traité de ses sujets qu'elle inclut comme des traces parfois fantomatiques du passé. Cependant, il réside une grande ambiguïté quant à la temporalité de ces sujets.

Sa peinture oscille entre relevés scientifiques d'une race disparue ou étant proche de l'être, et trophées de chasse d'un safari témoignant malgré tout de la beauté animalière.

Ces sujets effectivement fantomatiques n'en sont pas moins très présents.

Et l'on se pose la question, ont-ils disparus ou vont-ils inexorablement disparaître ?

"Oddbjørg Reinton s'est spécialisée dans la peinture d'animaux sauvages. Mais sa figuration n'a rien de conventionnel. Qu'il s'agisse des ours polaires ou des grands singes africains, toute la difficulté consiste à trouver la bonne facture, l'environnement, le matériau, le bon cadrage et surtout la bonne dimension à même de susciter l'effet escompté. En fait ces animaux ne sont évidemment pas croqués sur le vif mais à partir d'images déjà existantes et qui servent de modèle. Ce fait n'est pas insignifiant : même ce qui échappe à notre civilisation est récupéré par elle, quel que soit le prétexte invoqué. Et la majeure partie de notre connaissance du monde animal sauvage nous vient des reproductions, non de la confrontation directe. Ainsi le travail d'Oddbjørg se veut avant tout critique des relations que l'Humain entretient avec cette sauvagerie ancestrale qu'il a dû refouler pour se constituer comme tel, sauvagerie qui le hante et qu'il se complaît à parquer, dans des réserves à son usage et bénéfice complet. Mais le travail d'Oddbjørg n'est pas seulement revendicatif. Ses tableaux et dessins sont à lire selon une double métaphore. Celle de la Peinture tout d'abord. Les figures animales ne sont-elles pas contenues dans le cadre du tableau ? Elles symbolisent alors une activité en voie d'extinction : La Peinture. Tout tableau devient un territoire, une réserve où préserver de la Peinture, malgré les hallalis dont elle fait régulièrement l'objet. Il s'agit d'assurer la pérennité d'une espèce en voie de disparition, celle des peintres. C'est que depuis les bisons et cervidés pariétaux, La Peinture a sa longévité pour elle. La deuxième métaphore est liée au statut de l'Oeuvre, parquée dans des musées ou des espaces clos alors que s'y révèle ce qui fait l'intimité des êtres marginalisés que sont les peintres. D'exception au demeurant parce qu'ils font des instincts primitifs de l'humain, figuré ici par les animaux, matière à sublimation, à transfiguration par l'œuvre d'art. Pour confirmer cette intimité jetée en pâture à la rapacité des chasseurs d'images que nous sommes devenus, Oddbjørg Reinton signe son tableau des confidences dans sa langue natale, celle qu'on parle en Norvège - et ses grands espaces naturels préservés de la folie des hommes, jusqu'à quand ? - et qui sont comme un murmure lourd de connivence avec la Nature."

BTN